



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 15 JUILLET 1920

G.-E. DION, Administrateur

Le Collège du Sacré-Coeur

La campagne de souscriptions est ouverte

A l'occasion des fêtes du jubilé sacerdotal de Monseigneur Doucet, les membres du comité formé pour venir en aide à la reconstruction du collège du Sacré-Coeur, se sont réunis pour mettre la dernière main à l'organisation. A cette réunion, il fut décidé que ces fêtes jubilaires de Mgr Doucet marqueraient l'inauguration de la campagne.

On avait pensé pouvoir commencer plus tôt, mais des circonstances imprévues nous ont forcés d'attendre un peu longtemps pour faire appel à la générosité acadienne. Plusieurs admettront que ces délais ont été providentiels, car, vu les hauts prix payés pour les produits agricoles le printemps dernier, les cultivateurs, qui forment le gros de la population acadienne, sont certainement mieux en mesure de donner généreusement qu'ils ne l'étaient l'été dernier.

La campagne de souscriptions est donc officiellement ouverte. Les organisateurs des divers comités vont se mettre à l'œuvre aussitôt que les circonstances le permettront. On est d'avis que les mois de juillet et d'août sont les plus favorables pour faire cette campagne. C'est pourquoi, règle générale, le travail devra se faire pendant ces deux mois. Cependant, si dans certaines localités, à raison de circonstances particulières, il est jugé préférable d'attendre quelque peu, cela pourra se faire, puisque la permission accordée par feu Monseigneur Barry, pour le diocèse de Chatham, s'étend à une année entière à partir de la date de l'ouverture de la campagne.

Donc, que tous les Acadiens fassent généreusement leur devoir. Rappelons-nous que le rétablissement de notre collège est absolument nécessaire, et que sans notre coopération cette œuvre ne pourra s'accomplir.

Pour le comité
FRANÇOIS DAIGLE, P.T.R.E.,
Secrétaire.

Le Jubilé Sacerdotal de Monseigneur Doucet

Notes et Impressions

Un malencontreux concours de circonstances a retardé, de quelques jours, la rédaction du compte rendu des fêtes vraiment réussies, auxquelles a donné lieu le célébration des noces d'or sacerdotales du vénéré Monseigneur Doucet. Je suis presque tenté de m'en réjouir : on ne juge bien parait-il, d'une oeuvre d'art qu'en se plaçant à une certaine distance d'elle ; de même, un événement pour apparaître, dans toute son ampleur et son importance, exige un léger recul chronologique, qui facilite d'autant la formation de l'impression d'ensemble qu'on en veut emporter.

Ces fêtes, que l'affectueuse reconnaissance des Pères Eudistes avait préparées de longue date, en l'honneur du distingué jubilaire, ont été un événement dans toute la force du mot. Qu'on me permette, maintenant qu'elles ne sont plus qu'un délicieux souvenir, pour tous ceux qui y ont pris part, d'en fixer le caractère, et d'en retracer la physionomie, aussi exactement que possible, à l'intention de ceux qui ont du se contenter de n'y assister que de cœur.

Disons immédiatement - car c'en est bien le trait dominant - qu'elles ont été avant tout des fêtes sacerdotales. Sacerdotales elles l'étaient, dans leur objet : Cinquante années de sacerdoce ! Quelle puissance et en même temps, touchante évocation que celle-là ! C'est la vie de toute une paroisse qui se dresse devant nous, avec ses jours de joie et de deuil ; avec ses berceaux et ses tombes ; avec les mille événements qui en constituent la tramé sur laquelle la main du bonheur et du malheur, vigat, tour à tour, broder ses

dessins variés. Sacerdotales, elles l'étaient encore en raison du double cadre où elles se sont déroulées : l'église paroissiale de la Ste-Famille, tout d'abord, où celui, devant qui nous nous inclinons avec tant de respect et de bonheur, à fait ses premiers pas dans le sanctuaire, après y avoir été régénéré par l'eau sainte du baptême.

Comme un air de bonheur courrait le long de ses murs déjà vénérables, et pour la circonstance, elle avait revêtu une parure du meilleur goût, dans laquelle les couleurs prélatiques retenaient décidément l'attention. Cette profusion de violet et de jaune disait à l'oeil le moins averti que le héros de ces fêtes appartenait à la maison de sa Sainteté.

La cérémonie religieuse en fut évidemment le point central ; elle se déroula avec une majesté, un éclat, et une aisance parfaite.

Mgr-Doucet y était assisté des RR. MM. A. Comeau et Jean Doucet, comme diacre et sous-diacre. Cérémonies et chant avaient été confiés aux séminaristes du séminaire du B.J. Eudes, qui s'en tirèrent tout à leur honneur. Grâce à eux, la cause de la musique sacrée, compte, ce jour-là, une victoire de plus : du "Jubilat" triomphal qui se fit entendre pendant la procession solennelle qui précéda la messe, au Te Deum, chanté à la fin de celle-ci, Porcille resta constamment sous le charme des gracieuses mélodies grégoriennes, au milieu desquelles quelques perles précieuses empruntées au riche écriin de la polyphonie palestrinienne, vinrent, une fois ou deux, jeter leurs notes chatoyantes. La messe terminée, le cortège reprit, en automobile, comme

il en était venu, du reste, le chemin du séminaire. Un banquet fraternel qui réalisa à la lettre, l'"Ecce quam bonum et quam jucundum..." du psalmiste, y réunit dans un autre cadre, bien sacerdotal, lui aussi, tous les membres du clergé, qui en très grand nombre, s'étaient donné rendez-vous à Bathurst pour la circonstance.

Sacerdotales, combien encore le furent-elles ces fêtes jubilaires, dans les sentiments si variés d'expression, mais si parfaitement identiques de fond, dont elles provoquèrent l'explosion à l'église aussi bien qu'au séminaire du B.J. Eudes.

Il m'est impossible de reproduire et même de résumer les nombreux discours qui furent entendus et applaudis, au cours de cette journée, où la véritable éloquence, celle du cœur, coula, à flots pressés. Contentons nous donc d'en passer en revue les différents orateurs.

Et tout naturellement, à tout seigneur, tout honneur : Mgr. Doucet eut évidemment à prendre la parole à plusieurs reprises ; mais qu'il le lui présente, en termes très heureux, les vœux de la paroisse civile de Bathurst, où pour dire à ses confrères du diocèse et aux Pères Eudistes toute sa reconnaissance et son émotion, ce fut toujours pour célébrer, sur la même note élevée, la dignité et la grandeur du sacerdoce qu'on honorait dans sa personne.

Je retrouve, bien entendu, cette même note élevée, dans le sermon de circonstance prononcé, avec l'éloquence qu'on lui connaît, par le R.P. Braud supérieur du Collège Ste-Anne de Church Point. Le prêtre homme de Dieu et homme du peuple, tel fut le thème sur lequel il chanta, en une langue aussi harmonieuse que riche, et avec des accents pénétrants, les gloires du sacerdoce catholique.

C'est encore ce même thème qui fut repris successivement, avec des variations personnelles, où purent s'affirmer toutes les nuances de la pensée et du sentiment, par les autres orateurs. Le R.P. Lebastard, le premier à prendre la parole dans l'après-midi, en profita pour affirmer de nouveau la raison d'être de notre présence en Acadie qui est de lui donner des prêtres ; et les liens providentiels qui rattachent à Mgr. Doucet l'œuvre de formation sacerdotale de Bathurst. Après le R.P. Lebastard, c'est sa Grandeur Mgr. O'Leary qui, en son nom personnel et au nom de tout le diocèse, dont il est actuellement l'administrateur, offrit offre à Mgr. Doucet l'hommage de son admiration et de ses plus chaudes félicitations. Une voix se fit entendre ensuite, évoquant le souvenir du passé, les souvenirs d'une longue et mutuelle amitié, laquelle remonte au jour si lointain où la même étoile conduisait à Chatham, pour les y faire se rencontrer, Mgr. Varrily, tout récemment débarqué d'Irlande, et Mgr. Doucet tout fraîchement arrivé de Bathurst. Il y a, dans les aimables et spirituels remarques de Mgr. Varrily, une douce teinte de mélancolie qui projette son ombre discrète sur tout ce que le temps a emporté dans sa fuite rapide. On aime, après cela, le coup de clairon du P. Sormany "Excelsoi", crie-t-il aux jeun-

nes, en leur montrant les beaux exemples qui se détachent des deux vies sacerdotales qui viennent de surgir devant nos yeux. à quoi, de sa manière en jouée, l'excellent P. Savoie répond fort spirituellement : "Comptez sur nous : les jeunes ont bonne volonté pour suivre les traces de leurs vénérés devanciers, et ils espèrent, bien, à leur tour, quand ils auront eux aussi, blanchis, être proposés à l'imitation des jeunes de ce temps-là..." Prié de dire son petit mot, à la suite des autres, le P. Léger de Cocagne, à l'heureuse inspiration d'associer aux noms et aux figures vénérées qui viennent de défiler, devant nous, le nom et la figure d'un des amis, cher entre tous, de Mgr. Doucet, son frère d'âme autant que d'arme, le regretté Mgr. Richard. La galerie est ainsi au complet. On salue par applaudissements le grand acadien qui dresse du front de la tombe sa haute taille. Cela fait tant de bien de se souvenir !

La série des discours n'eut pas été complète si le seul laïque qui se trouvait là, n'eut, lui aussi dit son mot. Répondant donc, avec fort bonne grâce, à l'invitation qui lui en est faite, le Dr Sormany d'Edmundston se lève, et, en une délicate improvisation, s'incline avec respect devant le modèle de patriotisme achevé que Mgr Doucet offre à tous ceux qui rêvent de servir la patrie. Le sympathique docteur était sur son terrain favori : il fut écouté avec plaisir et applaudi bruyamment :

Les applaudissements recommencent de plus belles, quand le R. P. Père Braud se lève, une fois encore. Il tient à la main une feuille sur laquelle il a fait passer le meilleur de son âme. De ses lèvres de majestueuses alexandrins au rythme souple et cadence, aux rimes à rendre jaloux le plus fervent des Parnassiens, tombent pleins de grâce sévère. Visiblement l'auditoire est ravi. En neuf strophes bien frappées, défient, sous yeux émus, les belles et fécondes cinquante années de sacerdoce que nous célébrons de consève.

Il semblait bien, après cela, qu'il eût été difficile d'ajouter à ce concert que, se prêtant aux exigences de notre affectueuse reconnaissance, la poésie, l'éloquence et la musique avaient formé autour de Mgr Doucet. Cependant la soirée nous réservait une autre surprise. Dédaignant, cette fois, les ailes qui nous avaient portés, jusque là, dans les régions si élevées où nous avions passé la journée, nous nous enlevons sur celles du rêve, à la suite de l'infatigable P. Van de Moortel, et franchissant les âges, nous voici transportés à cinquante ans de distance. Ah ! la bonne et réconfortante vision que celle-là ! On aperçoit à la balustrade, du Paradis des figures aimées qui se penchent vers l'œuvre que leurs mains ont plantée, que d'autres ont arrosée, et à laquelle Dieu a donné le plus merveilleux des accroissements. Personne n'y manque : à côté du R. P. Lebastard dont il aura été l'ami si fidèle, le soutien si dévoué, Mgr Doucet occupe la place d'honneur que lui ont valu sa vertu haussée par la plus charmante des humilités ; sa science qui n'a connu lacune et qui a

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$36,000,000.00
105 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

F. H. LEVASSEUR EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENGR
NEGOCIANTS EN GROS
EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

audacieusement exploré tous les domaines ; ses talents si variés qui ont fait de lui un heureux architecte, un poète de mérite, un musicien distingué, un inventeur ingénieux ; les services si nombreux qu'il a rendus à l'Eglise, au pays et..... à l'humanité souffrante....

S'il est doux de se souvenir il l'est quelquefois davantage de rêver... tout éveillé. Ce fut notre heureux sort par les charmes de sa verve incomparable, de sa fraîche et jeune imagination, de son esprit si délicat. Grâce à lui, le rêve nous tint, pour une fois, lieu de réalité : privé par le mauvais temps de la consolation de donner aux fêtes de Mgr Doucet le couronnement que leur programme comportait, nous eûmes, au moins, le dédommagement de voir apparaître, à l'horizon lointain, la moisson radieuse, en une de laquelle, nous nous préparions à creuser un premier et profond sillon. Nous nous y reprendrons dimanche prochain. Et nous n'aurons aucune difficulté à rattacher la cérémonie de l'enlèvement de la première motte de terre sur l'emplacement du futur Collège du Sacré-Coeur, à la fête du 30 juin, à laquelle, dans la pensée de ses organisateurs elle était si étroitement unie. Celle-ci complètera celle-là, en lui donnant sa pleine signification, laquelle était d'exprimer, d'une manière bien sensible à Mgr Doucet, à l'occasion de ses noces d'or sacerdo-

tales, la profonde reconnaissance des Pères Eudistes, pour l'inlassable bienveillance dont il les a honorés.
E.M. Georges,
père Eudiste

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prez. Si vous le voulez, des boîtes pour 250, chez tous les marchands en gros à, poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 27, rue St-Denis, Montréal.

Le langage du cœur quand il est vrai ne fatigue jamais.

L'homme qui aime avec esprit n'aime pas.

Is n'out qu'à vivre heureux pour n'être pas ingrat.

Pense d'abord, travaille ensuite.

Instituts de femmes

ILE DU PRINCE EDOUARD MISS DELLA E. SAUNDERS, SURINT.

Il y a actuellement 34 instituts de femmes dans l'île du Prince-Edouard, comptant au total 750 membres. Ces sociétés sont éparpillées sur toute l'île et ne forment qu'un district. Les travaux sont confiés à un surveillant et à son aide. Les buts de ces instituts sont les suivants :

1. Organiser des instituts et visiter toutes les sociétés au moins une fois par an. 2. Donner de l'aide et des conseils à tous les instituts, dans toutes les questions qui ont rapport au travail.

3. Faire des conférences et des démonstrations, etc.

4. Auditer les livres du secrétaire-trésorier de chaque institut.

5. Faire l'appréciation des installations de science ménagère aux expositions scolaires et autres.

6. Conduire une série de cours abrégés en science ménagère pendant l'hiver, pour l'avantage des femmes et des filles des sections rurales de la province.

7. Enseigner l'art culinaire aux élèves des écoles publiques de Charlottetown. Huit classes par semaine reçoivent de l'instruction.

Tous les membres des instituts de femmes de l'île du Prince-Edouard paient une cotisation annuelle de 25 cents, qui reste à l'institut qui la perçoit.

L'administration provinciale accorde tous les ans une allocation de \$5.00 à chaque institut. L'argent va au fonds général des sociétés respectives, et peut être employé de la façon qui lui paraît bonne.

Il ne se tient qu'une convention par an, et généralement tous les instituts y sont représentés. Chaque société élit deux délégués et le gouvernement paie leurs frais de transport. La pension des délégués en ville est payée par l'institut qu'elles représentent. Toutes les conventions sont tenues à Charlottetown.

Les instituts de femmes de l'île du Prince-Edouard n'ont pas encore une leur destinée à celle de la fédération des instituts. Il n'y a pas de doute cependant qu'ils le feront bientôt.

NOUVELLE ECOSSE

MISS HELEN J. MACDOUGALL, SUR.

Les instituts de femmes ont été introduits en Nouvelle-Ecosse vers la fin de l'été 1913 et quatorze succursales ont été organisées la première année. Le nombre de ces succursales s'est graduellement accru, si bien que nous avons à l'heure actuelle cinquante-cinq succursales actives et près de 17,000 membres.

La province n'avait pas de surintendante pendant la plus grande partie de la première année, et comme personne n'était chargé de venir en aide aux succursales les travaux n'ont pas fait de progrès. Nous n'avons pas encore d'organisation provinciale, mais un conseil d'organisation sera formé à la prochaine convention annuelle.

La surveillance et les travaux seront confiés aux soins de la surintendante, qui est chargée, en premier lieu, de se tenir en contact avec toutes les sociétés par correspondance et de les visiter aussi fréquemment que possible; deuxièmement, de distribuer des renseignements et donner de l'aide pour dresser des programmes, conduire des réunions, etc.; troisièmement, fournir des renseignements touchant les sujets d'économie ménagère; quatrièmement, tenir les instituts au courant des travaux de l'organisation; cinquièmement, organiser des cours abrégés et des conférences sur les sujets d'économie ménagère et envoyer des instructeurs et des démonstrateurs pour les conduire.

Le droit de cotisation est de 25

LES PILULES ROUGES Et troubles du retour de l'âge



J'avais des douleurs internes parfois intolérables, des brûlements d'estomac et une digestion si difficile que la nourriture la plus légère m'incommodait. J'avais été grasse et forte, mais j'étais devenue très maigre et d'une faiblesse à ne pouvoir me tenir debout. J'étais au lit presque continuellement et mes connaissances croyaient que je n'en avais pas pour longtemps à vivre. Des médecins me traitaient continuellement et ils m'avaient parlé d'opération. Ceci m'avait effrayée; moi déjà bien nerveuse, je ne dormais pas des nuits et je pleurais de découragement. On m'apporta un jour des Pilules Rouges qu'une dame, qui devait sa guérison à ce remède, m'engagea à prendre. Je puis, à mon tour, vanter ces bonnes pilules qui m'ont sauvée. J'en fais usage depuis un an et je ne suis plus la même. Je travaille dans ma maison, mange tout ce que je veux et digère bien. Toutes mes douleurs sont disparues et je dors maintenant mes nuits rondes. Mme Paul Pichette, 113 rue Franklin, St-Sauveur, Québec.

Depuis quelques années je souffrais de divers maux dus à l'âge critique. Trois médecins m'avaient traitée mais sans résultat. Une sœur me conseilla l'emploi des Pilules Rouges et il m'a suffi de quelques boîtes de ce bon remède pour guérir ma faiblesse, mes maux de reins, de jambes et me donner le courage dont j'avais besoin. Je n'ai que des louanges à faire maintenant des Pilules Rouges qui m'ont si bien rétablie et si jamais je suis malade, je ne prendrai pas d'autre remède.—Mme John Hébert, 21, Lancaster, Cohoes, N. Y.

J'étais en plein âge critique et souffrais fréquemment de douleurs dans les jambes, les reins, la tête. J'avais souvent des vertiges et mes forces avaient tellement diminué que l'ouvrage que j'avais à faire me paraissait impossible. Les Pilules Rouges m'ont tonifiées et m'ont guérie de tout ce que j'avais à souffrir. Je me fais un devoir de recommander ce bon remède à toutes les femmes qui sont dans le même cas. Mme Joseph Lefebvre, Vaudreuil, P. Q.

J'étais déjà affaibli par un travail excessif lorsque je parvins au retour de l'âge. Toutes sortes de maux survinrent à cette époque tels que maux de reins, étourdissements qui me faisaient craindre la paralysie, bouffées de chaleur, etc. J'ai eu recours aux Pilules Rouges et j'ai dû en prendre longtemps tant mon épuisement était grand, mais elles ont agi si efficacement que santé et forces me sont revenues. Mme Amédée Vallée, Alfred, Ont.

Depuis plusieurs années je travaillais dans les manufactures aux Etats-Unis et le soir j'avais à m'occuper de l'entretien de ma maison. Je n'avais donc jamais de repos, aussi les forces m'abandonnèrent. L'âge critique s'approchait; j'avais des étourdissements, des sensations de chaleur, des maux indéfinissables. Plusieurs de mes compagnes de travail prenaient des Pilules Rouges qu'elles me recommandaient et je suivis leurs conseils. J'en avais à peine pris quelques boîtes que je me sentais plus forte, plus jeune. La santé m'est revenue aussi bonne que jamais et c'est avec l'aide de ces Pilules que je me maintiens vigoureuse et puis soutenir l'ouvrage. Mme A. Lafontaine, 17, rue Cartier, Trois-Rivières, P. Q.

J'ai une famille de huit enfants et j'ai travaillé excessivement. Mes forces se sont épuisées; je suis devenue nerveuse et incapable de vaquer à mes occupations. On me conseilla d'essayer les Pilules Rouges, ce que je fis avec d'autant moins d'hésitation que les remèdes de mon médecin ne me faisaient rien. Je fus guérie et les forces me sont revenues plus grandes qu'auparavant. Je puis ensuite voir seule à toute ma besogne: cuisine, lavage, couture, etc. C'est dire combien je suis devenue robuste et courageuse.—Madame Demasse Massey, 114, Railroad, North Side, Cohoes, N.-Y.

J'avais eu quinze enfants; j'avais beaucoup travaillé pour les élever et je m'étais épuisée. Depuis quelques mois je ne pouvais presque plus voir à ma besogne de chaque jour. Je souffrais de maux de tête, de douleurs de dos et de reins. C'est dans cet état que j'arrivai à l'âge critique. Pour m'éloigner des maux plus graves, je songai à me traiter sérieusement et je me mis à prendre des Pilules Rouges qui avaient parfaitement rétabli la santé de ma fille malade. Les premières boîtes me prouvèrent que ce remède était sans égal et c'est à ses bons effets que je dois mon entier rétablissement.—Mme J. B. Church, 494, rue Amherst, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

POMMES.--Winesaps Americaines rouges extra exquis de toutes grosseurs, 96, 100, 113, 125, 138, 150, 163, 176. ONIONS.--Egyptiennes en poche de 100 livres. BANANES.--Arrivant maintenant par chars. Envoyez-nous vos ordres pour chaque semaine. ORANGES.--Valeñcias de Californie en boîte de 80, 96, 100, 126, 150, 200, 216, 250, 288. AUSSI: Noix, Dattes (en paquets et en masse), Figueues, Citrons, Cônes pour crème à la glace, Pop Corn, Crispettes de sucre d'érable. BANANES NOTRE SPECIALITE. Kelly & Colgan, 15 North Wharf, St-John, N. B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE. Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films. Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue. AGRANDISSEMENT. Portraits au Crayon; Couleurs, Sépia. Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

plan de leur programme, l'amélioration de l'école. Tous les instituts ont pour devise "Pour la maison et pour le pays" et l'étude de tous les problèmes se rapportant à la maison et au groupement fait partie de leur programme. Le MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance-vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

Café Tom Kee. Dans le sous-bassement de la bâtisse de Maxime Hébert, rue St-François. CUISINE EXCELLENTE REPAS A TOUTES HEURES. Tom Kee Cafe. In basement of Maxime Hébert Property, St-François St. FIRST CLASS LUNCH ROOMS MEALS AT ALL HOURS. Garçon, pourquoi n'apportez-vous tous les jours la même patate? Parce que vous ne la mangez jamais, monsieur.

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac! Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc., adressez-vous à LA CIE DE TABAC MONT-CALM. Négociants en gros et détail JOLIETTE QUE. Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par malle recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez

CONTRAT DE LA MALLE. DES SOUS-SCRIPTEURS CACHETTES adressées au Ministère des Postes, arrivent par Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 15 août 1906, pour le transport des lettres de St-Jacques, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, à faire par semaine, sur la route postale No 1, GRAND FALLS, à commencer au bon plaisir du Ministère des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de GRAND FALLS et au Bureau de l'Inspecteur des Postes, où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. BUREAU DES POSTES, ST-JEAN, N. B. le 30 juin 1906. H. W. WOOD Inspecteur des Postes.

NOTES LOCALES

Chapeaux de toilette à moitié prix, autres chapeaux \$1.00 à \$3.50 chez Georgie Emmerson, 26 2^e f. p. Edmundston, N. B.

Une automobile Chevrolet en très bonne condition. S'adresser à Amédée Bérubé, forgeron, 56-1 m. p. St-Léonard, N. B.

Une "FORD" de seconde main, mais en très bonne condition est offerte à ceux qui ont besoin d'un char à un prix modicum. S'adresser à HENRI LAFOREST Edmundston, N. B.

La manivelle (crank) d'une automobile Chandler a été perdue dans la ville d'Edmundston. Celui qui la retrouvera verra bien la remettre au bureau du "Madawaska" où le propriétaire pourra l'avoir.

Monsieur Jean-Baptiste Coté désire informer la public qu'il continuera, à la place de feu Léonide Gagné, la fonction d'entrepreneur de pompes funèbres. Les intéressés pourront se procurer cercueils, tombes, accessoires, etc. Aussi services du corbillard comme par le passé.

Une institutrice de 3^{ème} classe pour le district No. 9, Montagne des Neiges, Paroisse de Ste-Anne, comté de Madawaska. S'adresser à ELOI CYR, Secrétaire.

Mes Anna et Léona Ringuette de St-Basile sont parties, la semaine dernière, pour aller passer les vacances chez leur sœur, M^{de} E. Bouchard de Québec.

Dimanche le 25 juillet dans la salle "Star" aura lieu un des plus beaux concerts que nous ayons eu à Edmundston. Le célèbre ténor Piché qui a remporté d'immenses succès partout, chantera ici. Il sera accompagné au piano par M. Albert Roberval dont le talent a été applaudi dans toutes les grandes villes du monde, et a déjà été chef d'orchestre dans plusieurs grands théâtres de France, des Etats-Unis et du Canada.

Madame Jeanne Maubourg sera aussi au programme. C'est une cantatrice d'un talent remarquable avec beaucoup d'esprit et de goût. Elle a fait l'admiration de tous les amateurs de beau chant en France en Belgique et aux Etats-Unis. Sa seule présence sur le programme vaut plus que le prix d'entrée.

N'oublions pas : Dimanche le 25 juillet dans la salle "Star"

La grande vente à réduction chez M^{de} L. P. Fournier, modiste, est commencée. Tout le stock doit être écoulé avant le déménagement dans un nouveau magasin, sur la rue Canada.

Ne manquez pas cette chance exceptionnelle d'acheter à bon marché, chapeaux de toutes sortes, lingeries, corsets, manteaux, rubans bas pour dames, etc. etc.

Une visite est sollicitée et satisfaction garantie. Chez M^{de} L. P. FOURNIER, Porte voisine de l'Hotel Grand Central.

Funérailles de feu M. Léonide Gagné

Vendredi dernier, le 9 courant, avaient lieu dans l'église d'Edmundston, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de notre regretté concitoyen, feu Monsieur Léonide Gagné. Un nombreux cortège se pressait autour de la déposition, et l'église était littéralement remplie.

Le levé du corps fut fait par Monsieur Dugal, curé de St-Basile, et le service chanté par Monsieur le Curé Conway, assisté par le révérend Monsieur Lambert, curé de St-Hilaire, comme diacre, et du révérend Monsieur Lynch, vicar, comme sous diacre.

A l'orgue, il y avait un chœur nombreux et le chant fut très bien rendu.

Conduisant le deuil : ses frères Joseph et Jules Gagné; ses fils, Léo, Emile et Claude; ses filles, Alma, Léontine et Marie; ses beaux-frères et belles-sœurs : l'Honorable M. L. A. Dugal, Hilaire, Joseph, Denis et Mme Vve Frank Fournier, Ubald Cyr de St-Hilaire avec leurs

dames; Ernest Dumas d'Edmundston, Mme Paul Clavette, St-Basile et William Bouchard de Ste-Agathe, M^{de} Ses neveux et nièces : Louis A. Dugal, Jr., Ernest et Sylvio Gagné, Hilaire et George Cyr de Salem, Mass., Pitro Roy et sa dame, de Frenchville, M. et Mme George Gagnon de Frenchville, M. et Mme Victorien Daigle de St-Hilaire, Francis et William Fournier, M. et Mme Emile Sirois, M. et Mme Jos. Bouchard, Wilfrid et Camille Verrette de St-François, Mlle Albertine Dugal, M. Mme L. Chouinard, Mlle Imelda Cyr, Mlle Philomène Gagné, Mlles Alice et Léonie Dumas, Mlles Laura et Alice Fournier. Parmi les autres parents, cousins, cousines et amis, on remarquait les suivants, venus de St-Hilaire, Baker-Brook, Frenchville et d'ailleurs : Mlle Cécile Bouchard, Isabelle Bouchard, Blanche, Yvonne, Marie-Anne et Marie-Louise Cyr, Hilaire et Maxime Bouchard, George, Frank, Wilfrid et Maxime Cyr de St-Hilaire, George-Emile et Gérard Dugal de Ste-Agathe, M. et Mme Xavier Cyr de Baker-Brook, M. et Mme Denis Nadeau, M. et Mme Donat L. Daigle, M. Elias Daigle, Tommie Hébert, Raymond Albert et Felix Albert de Baker Brook, et une foule d'autres parents et amis dont les noms nous échappent, et qu'il serait trop long d'énumérer. Tous les principaux citoyens d'Edmundston et nous pourrions dire une grande partie de la population de la ville assistaient au service.

La croix était portée par M. J. K. Michaud, M. P. P., et Grand Chevalier du Conseil d'Edmundston des Chevaliers de Colomb, et les quatre coins du poêle par quatre membres du quatrième degré tous en uniforme, MM. T. E. Boudreau, J. W. Landry, N. P. Léger et C. N. Bégin; la tombe était portée par six membres du troisième degré, MM. Geo. I. Thériault, John J. Daigle, Vital H. Albert, Jos. H. Peltier, J. Raoul Richer et Isidore Lapointe. Suivaient également le cortège une centaine de membres des Chevaliers de Colomb avec leurs insignes, ainsi que plusieurs membres des Forestiers, sociétés auxquelles appartenait le défunt. Une foule considérable s'est aussi rendue reconduire au cimetière, le défunt qui fut enterré dans le terrain de la famille.

Nous désirons renouveler à la famille du regretté défunt nos plus sincères et cordiales sympathies.

Les fonds de la MUTUAL LIFE OF CANADA sont tous placés au Canada. Elle n'a pas d'intérêt dans aucun "trust", ni compagnie à "stock". Elle n'a pas un cent dans des bons étrangers. C'est dire que son actif est de première valeur.

Nous avons à l'Imprimerie du Madawaska de très jolies boîtes de papier que nous venons de recevoir et aussi du papier de deuil et des enveloppes.

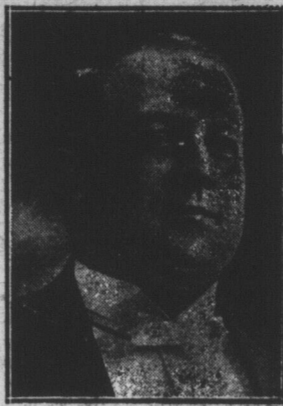
La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas perdu un cent de ses placements d'argent depuis 45 ans. C'est dire que ses placements sont sûrs et cela au bénéfice des assurés

Quand Dieu veut punir un pays, il ôte la sagesse aux puissants.

Il ne faut être ni trop loin, ni trop près des grands.

Celui qui fait ce qu'il veut, fait rarement ce qu'il doit.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie à base mutuelle. Tous les profits vont aux assurés et non à des actionnaires. Elle peut donc donner de larges dividendes aux assurés.



M. Antonio Piché, célèbre ténor, de New-York et Chicago qui chantera à Edmundston, Dimanche le 25 juillet prochain. Deux autres étoiles, Jeanne Maubourg et Albert Roberval prendront part au concert.



UN Homme Nouveau

Si vous souffrez de la dyspepsie ou d'autres maux d'estomac, vous serez heureux de savoir que vous pouvez obtenir un remède qui vous soulagera et vous remettra en condition.

Le remède de Hawker contre la Dyspepsie

régule et rend vigoureux les organes d'assimilation, empêche l'acidité ainsi que l'aigreur dans l'estomac; facilite la digestion et l'assimilation des aliments. Essayez ce remède extraordinaire—il fera de vous un homme nouveau.

En vente dans toutes les pharmacies et tous les magasins généraux à 50 cts. The Canadian Drug Co., Ltd. St-Jean, N. B.

SAINT JOHN EXHIBITION
Sept. 4 to 11 1920

BIG AGRICULTURAL FEATURES
SPLENDID DISPLAY OF INDUSTRIES
INCREASED SCOPE IN WOMAN'S WORK
SPECIAL ART & PUBLIC WELFARE EXHIBITS
Great Program of Free Attractions
PLAN TO BE PRESENT

Important

Sauvez les cendres de vos POELES : cendre de bois. Elles ont de la valeur.

Nous passerons à l'autonne pour les acheter.
Alphonse Martin,
GRAND FALLS, N. B.

Overland

Confort avec Economie
La Nouvelle Auto Canadienne

CETTE Overland est construite dans ses moindres détails pour assurer du confort dans la direction, une pesanteur peu forte et de l'économie.

Les Ressorts Triplex combinent d'une manière remarquable, les économies de la pesanteur légère avec le luxe de la conduite antérieurs possible seulement dans une auto pesante et à long empatement.

Dans chaque détail de son équipement depuis la Démarrure et l'Eclairage Electrique jusqu'au Compteur, l'Overland est de haute qualité et complète.

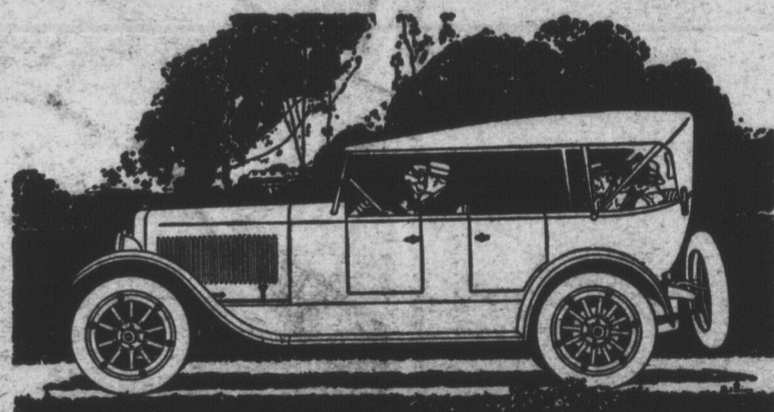
La grande manufacture canadienne et le service d'organisation qui supportent l'Overland sont les gros facteurs de succès de cette nouvelle auto pour un Canada nouveau.



HENRI LAFOREST, Agent
Edmundston, N. B.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.
Succursales—Brossard, Montreal, Winnipeg et Regina.

CHANDLER SIX
Famous For Its Marvelous Motor



Why the Chandler Holds Its Leadership

THE Chandler car has attained and held its place of leadership among all sizes, by steadfast persistence of worthy policies. There is but one Chandler car, one Chandler chassis. To that chassis, for seven years, have been devoted the ambitions and the engineering ability and the sincere purposes of its builders. Featuring this sturdy chassis is the famous Chandler motor, brought to a plane approximating perfection through these years of refinement and development.

Nearly eighty thousand Chandler owners know the excellence of this motor. They know its power, and the flexibility of its power. They know its endurance. They know its economy. They know it affords all the speed that any responsible driver would ever wish or dare to use. They know that on mountain roads it leads the way up.

On this one chassis are mounted six handsome and comfortable types of body, built by America's best body-builders and splendidly finished and cushioned.

You Will Be Delighted With a Chandler

SIX SPLENDID BODY TYPES

Seven-Passenger Touring Car, \$1995 Four-Passenger Roadster, \$1995
Four-Passenger Dispatch Car, \$2075
Seven-Passenger Sedan, \$2095 Four-Passenger Coupe, \$2095
Limo, \$2495
Call Price J. C. S. Cleveland, Ohio

D. M. MARTIN, Agent
Edmundston, N.B. Can.

CHANDLER MOTOR CAR COMPANY, CLEVELAND, OHIO

Frederickton, N. B.

La Cie d'

Ant

Monsieur Drummond... D'ès le bas... goûts et d'... bles pour l'... beaucoup...

Au col... comme un... leur, et à... monter à l'... une grande...

A 19 ans... Unis, où il... rection d'... Buffalo, E... Il commen... paraître su... où on l'adu... pleine et ri...

Il fut to... se "St-An... à l'église "... RA... C'est alo... re partie d... RA et ORA... Monsieur...

temps-là p... sur les ent... tagense lu... et il s'y re... New-York... sous le... RANDAL... avec beau... plus tard... opéra av... "WARKE... OF MBSH... Monsieur Piché...

les de con... en fois des... grande. Il... de l'Indus... thode qui... que toute... faire resour... la richesse...

Après av... la compéte... re, l'énerg... que les B... tante réali... présentées... lympha, el... direction... Passage...

A peine... enlevée par... se fit, pen... dans les cr... Revenue... passage au... au MOLIE... sante Béc... mour" qu... prendre cet... Depuis l...

politau Op... elle fut to... marquée d... inoubliable... nes. Madame... berval a d... Bruxelles à... anse, etc... porté de gr...

Cet arti... saire et d... français "1... Jeune en... be position... l'opéra con... Plus tar... d'accompa... veur d'ére... ioniste esp... BASATE... gnatour...

Peu apr... gnatour d... cantatrices... ADELINA... Dans la... le grand im... et devint c... leurs théâ... ETATS-U... L'hiver... BERVAL... du grand C... ORLEANS...

Alber